

Le Pion du Roi

Cercle d'Echecs « La Pion du Roi. »

Taverne de l'Union, 3^e étage, Place Albert 1^{er},

1400 Nivelles



Gazette à publication interne et aléatoire destinée aux membres du Pion du Roi.

Numéro 13 du 1^{er} mai 2015

Rédacteur Yves Deschuyter



Le temps du muguet

Les clochettes du 1^{er} mai sonnent déjà l'annonce du dernier tour de piste!

Et pourtant, il reste des parties en retard et pas qu'un peu !...Soulevant pas ailleurs la question de l'organisation de notre championnat...

En substance, est-il judicieux de conserver quatre vendredis consacrés aux parties d'alignement ? Certes ces journées sont utiles pour qui connaît un empêchement mais proposer quatre journées n'est-il pas de nature à autoriser implicitement les reports inconsidérés, comme si les dates réservées aux journées d'alignement étaient laissées à la libre disposition de chacun, apparaissant alors comme autant de possibilités d'aménager son championnat à la carte!?

Alors que nous cherchons à optimiser la fréquentation du vendredi soir et de la même façon qu'il y a lieu de réfléchir aux forfaits et absences, il y a là un paradoxe dont il faudra probablement tenir compte à l'avenir.

On en reparlera, c'est sûr...

Troisième alignement

Compte-rendu de la 3^e journée d'alignement du championnat.

Nivelles, 3^e étage de la Taverne de l'Union ce vendredi 1^{er} mai 2015,

Roulements de tambour, flonflons et musette ! Il est revenu le temps du muguet ! En cette journée consacrée à la Fête du Travail certains remettaient ça sur l'échiquier !

Quatre parties en retard aujourd'hui ! Seules des deux premières divisions étaient concernées. Dix-neuf heures cinquante cinq, la salle se remplit peu à peu...Vingt heures quinze, début des parties officielles. Le silence se fait peu à peu... seul le crépitement des flashes du photographe immortalisant la position...



Vue plongeante sur quelques affrontements en passe de commencer...

L'apparente décontraction des joueurs n'enlève rien à la brutalité des hostilités et ces Dames ne sont pas en reste de mauvais coups ! Chassez le naturel....

Dans la partie opposant Jean-Claude Herman à Cécile Grégoire la position se construit lentement, chacun se méfiant de l'adversaire! Quinze minutes de jeu et déjà la position se crispe, l'enjeu est d'importance, Cécile Grégoire s'accrochant à une place d'honneur tandis que Jean-Claude Herman entend continuer sur sa lancée et glaner quelques points dans cet affrontement. Quoi de plus légitime !



Prudence est mère de sûreté...

Sur proposition de e4 s'ensuit un timide c6 annonciateur d'une Caro-Kann qui n'aboutira pas... Dommage il aurait été intéressant d'assister aux subtilités tactiques d'une telle défense.

Sur l'échiquier suivant débute la partie au sommet de la DII opposant Yvon Barbier avec les Blancs à Yvon-Alain Minne. On le sait, la dernière journée a vu Yvon-Alain Minne perdre pied au sommet de la hiérarchie. Proche du sacre Yvon Alain-Minne laisse s'échapper les points en ces dernières journées, perdant peu à peu le bénéfice d'un excellent premier tour. Alors qu'il était confortablement installé en tête, Yvon-Alain Minne doit maintenant se battre pour conserver la première place talonné qu'il est par le toujours fringant...Yvon Barbier ! La partie d'aujourd'hui a la saveur particulière des matchs à...6 points ! Malheur au vaincu ! Sur ces considérations Yvon Barbier avance résolument ses troupes, adviene que pourra !



Début hésitant au sommet de la DII

Sur le front suivant Pierre Colin avec les Blancs se bat farouchement face à André Simon, récent vainqueur du leader de la division II. Rappelez-vous de la dernière journée que nous venons déjà d'évoquer... Bien décidé à ne pas se laisser avoir par cet adversaire difficile à contrer, Pierre Colin engage une Pirc de bon aloi face à laquelle André Simon semble ne s'avancer qu'avec prudence... Ici aussi la partie n'est lancée que depuis environ quinze minutes que déjà la position a tendance à se refermer mais on sent Pierre Colin en confiance.



Pierre Colin prend les rênes d'une partie qu'il va dominer

Au quatrième échiquier dévolu à la compétition nous retrouvons les protagonistes de la DI, Christophe Alleaume opposé à Samuel Monnier...

Les premiers coups portés semblent ici plutôt en faveur des Blancs, Christophe Alleaume attaque Samuel Monnier à la gorge, l'empêchant de respirer. Proche de la suffocation mais ayant appris à contrôler ses fonctions vitales, Samuel Monnier résiste aux premiers assauts de son adversaire qui nous confie « Si je ne le bats pas ce soir, je pète un câble !... »... Ambiance... mais Christophe Alleaume a raison, Samuel Monnier semble hésitant, timoré... Qu'en sera-t-il effectivement ? réponse dans un peu moins de trois heures, maintenant.



La partie a déjà évolué, Samuel Monnier est parvenu à se défaire de l'étreinte des premiers coups.

Et puis ? Et puis, comme toujours les choses se décanent. Il suffit parfois de laisser le temps au temps pour que les problèmes s'aplanissent du moins dans certains cas... Examinons ça posément...

Sans heurts, sans grosses difficultés Cécile Grégoire s'accroche à la position. Jean-Claude Herman semble pourtant devoir l'emporter lui qui possède un léger avantage matériel. Pourtant, la position lui semble-t-elle inconfortable, voit-il une menace ? On l'ignore. Surprise, Jean-Claude Herman propose la nulle ! Cécile Grégoire en légère infériorité matérielle accepte la proposition! ½ - ½ à l'issue d'une partie un peu monotone et dont on attendait plus.



Chuuut !... ne la réveillez pas...Cécile Grégoire s'est endormie...

D'autres parties sont cependant plus engagées ! Côté fenêtres, la Pirc de Pierre Colin continue ses ravages et la position n'est pas au goût de son adversaire... Faut bien se dire qu'on ne peut pas toujours gagner... Cette fois c'est Pierre Colin qui prend franchement l'ascendant sur son adversaire qui lui, ne parvient pas à se dépatouiller de la position ! Une partie à oublier au plus vite pense André Simon... Peut-être a-t-il raison.

Pierre Colin vainqueur !



Manifestement cette position ne plaît guère... Une partie à oublier au plus vite selon André Simon...

Alors que la hiérarchie de la DII se dessine progressivement, reste à savoir ce qui se passe dans la bataille pour la première place de cette même division ! Les deux adversaires sont ici à couteaux tirés ! Hors de question de lâcher quoique ce soit, le pavillon noir est hissé ! Ils ne feront pas de quartiers !...



Attention, on n'a pas dit « pas de cadeaux », on a dit « pas de quartiers » ! Peut-être aurait-il fallu le répéter à Yvon Barbier qui nous apparaît de plus en plus sous les traits du Père Noël!... Certes cette fois-ci ce ne fut pas sa Dame qu'offrit le bon Père Yvon, on ne peut pas toujours faire d'aussi gros cadeaux..., non, parfois ils sont plus modestes mais ils font toujours autant plaisir...à l'adversaire !...On vous le concède, ce cadeau fut assez discret mais bel et bien réel. Dans une position en équilibre, un mauvais placement des pièces d'Yvon Barbier permet à Yvon-Alain Minne de prendre un avantage définitif qui le conduira à la victoire. Fin finaud il n'aura pas fallu longtemps à Yvon-Alain Minne pour s'apercevoir de l'aubaine et s'en emparer ! Le reste n'est que liquidation avant d'entrer en finale et d'assurer le gain ! 0-1 Yvon-Alain Minne l'emporte et au vu du calendrier et des reports existants, il devrait être notre champion de DII!

Reste donc un dernier échiquier...celui de la DI où comme à son habitude l'excellent Samuel Monnier prend peu à peu l'ascendant.

Méthodiquement, à la façon de Petrossian, il enserre son adversaire, gagnant subtilement avantage sur avantage, il progresse à son rythme sans offrir de prise à son adversaire. Alors qu'en début de partie il semblait pris à la gorge le voilà maintenant, avec les Noirs, comptant un léger avantage matériel. Hélas pour Christophe Alleaume il n'en faut généralement pas plus à Samuel Monnier pour voguer toute voile dehors vers la victoire...



Samuel Monnier progresse à son rythme, méthodiquement.

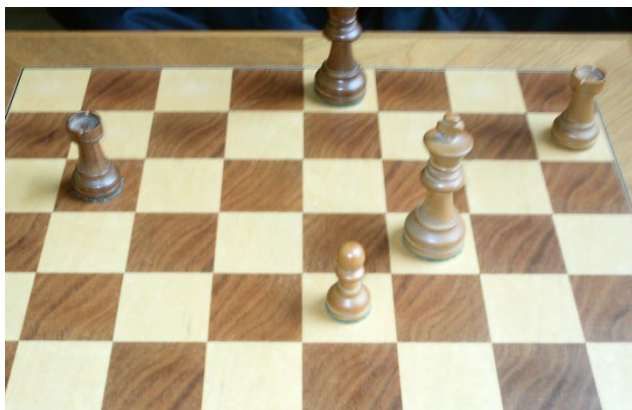
Une fois de plus et malgré toute la ténacité de Christophe Alleaume l'inéluctable va donc se produire !... Samuel Monnier tel un anaconda ne

lâchera plus l'étreinte, asphyxiant progressivement son malheureux adversaire jusqu'à le faire craquer! 0-1 ! Mais qui arrêtera cet homme là dans sa marche vers le sommet de la DI ? Il ne reste plus grand monde pour lui barrer la route !... Bravo à lui!

La position de Philidor

La mère de toutes les finales de Tour !

Tout est dit ou presque... Une position de plus au Kamasutra du joueur d'échecs!... Certes, mais pas n'importe laquelle, la mère des positions défensive en finales de Tour !



Position de Philidor, position idéale telle qu'en rêve le défenseur.

Nous l'avions annoncé, l'essentiel des Finales de Tour serait condensé de manière à passer rapidement la matière en revue. En effet, impossible de rentrer dans le détail des Finales de Tour sans y consacrer six mois. Or, le temps est compté et à moins de simplifier, quitte à revenir sur cette matière ultérieurement, nous ne pourrions bloquer notre tour d'horizon en 52 semaines, gageure à laquelle nous nous astreignons depuis le début de ce cycle de formation. C'est donc de façon tout à fait délibérée que nous nous limiterons aux principales positions de ces fameuses finales de Tour qui, heureusement, à elles seules, suffisent à notre bonheur et à nous permettre de déjà bien gérer les nombreux problèmes que ces finales soulèvent.

La position de Philidor que nous passons en revue ce vendredi est indissociable de sa position sœur, la position de Lucena car ces deux positions reposent sur la même démarche consistant à évaluer une même position et à en tirer les conclusions, selon notre camp, quant à la démarche à suivre, la stratégie à adopter, et, partant, les éléments tactiques permettant d'atteindre notre objectif. A l'inverse de la position de Lucena, la position de Philidor est de nature défensive et doit donc permettre au camp le plus faible de résister aux assauts du camp le plus fort, une position donnée étant susceptible d'évoluer vers l'autre selon les circonstances et la gestion de la position, Philidor et Lucena apparaissant alors comme les deux faces d'une même pièce. Janus n'est jamais loin...

Tel est effectivement l'enjeu de la maîtrise de cette position mais on ne saurait se passer d'une évaluation préalable de la position. Evaluation, me direz-vous, pourquoi faire ? Ne suffit-il pas d'appliquer la position de Philidor pour se défendre contre les assauts ennemis ou la position de Lucena pour l'emporter face au camp le plus faible ? Réponse de Normand, oui et non ! L'évaluation de la position repose sur l'évaluation de la capacité du Roi défenseur à occuper la case de promotion du pion ennemi car une fois encore, le succès dépendra de la capacité du camp le plus fort à assurer la promotion de son pion. Si le défenseur n'est pas en mesure d'y parvenir le camp le plus fort aura beau jeu en utilisant la position offensive de Lucena quoique les pièges existent qui permettent au camp le plus faible de revendiquer la nulle et parmi celles-ci, en

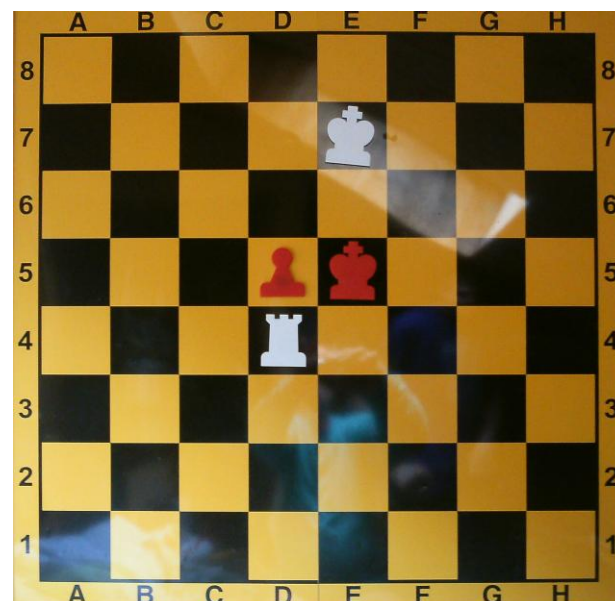
premier lieu, la méconnaissance de la technique requise pour appliquer la bonne méthode! Alors, z'avez pas bien fait de venir...?!...

A l'inverse, si le camp le plus faible peut parvenir à occuper la case de promotion il faudra voir dans quelle mesure la position permettra de résister aux pièges que nous tendra l'adversaire dans nos tentatives pour résister. La position défensive de départ, appelée position de Philidor, correspond à la position idéale que le défenseur rêve d'occuper car elle lui permet de revendiquer la nulle. Trois pièges existent dont il faudra se garder : éviter de se faire déloger de la case de promotion, se méfier de la menace de mat par opposition directe avec le Roi ennemi qui rêve de se positionner sur la 6^e rangée et surtout, conserver une activité suffisante de la Tour qui ne peut rester inactive sous peine de se la faire prendre par un changement d'aile d'attaque. L'évolution de la position et plus particulièrement l'incapacité de continuer à occuper la case de promotion est de nature à faire basculer une position de Philidor en une position de Lucena... Janus, les deux faces d'une même position... Quand on vous le disait !

C'est-y pas beau ça ?... Bon, c'est vrai, ce n'est pas pour autant que nous sommes déjà des champions mais, petit à petit...

Franchement je me demande ce que vous attendez pour passer nous voir le vendredi à partir de 19:00... Z'aimez pas les Echecs, ou quoi?...

« The Problemist »



Position de départ (341)

Blancs: Td4, Re7

Noirs : d5, Re5

Les Blancs au trait / Les blancs au trait prennent un avantage définitif en quatre coups.

Réponse

1. Td2-d4
2. Td1 !!-Rd5
3. Rd7-Rc4
- 4.Re6 - ...

(1-0)

Commentaires

Cette étude semble contraire à la théorie de la gestion d'une pareille finale, finale que nous avons étudiée la semaine dernière

or, par le mécanisme qu'elle met en jeu, elle confirme en définitive la règle de la 5^e rangée et la nécessité de ne pas y recourir dans ce cas précis. En effet, l'attaque latérale nécessaire au positionnement arrière de la Tour sur le pion requiert au minimum trois coups pouvant être mis à profit pour partir à la promotion et atteindre et dépasser la 5^e rangée. Le Roi Blanc se doit donc de participer. De plus, sur une attaque arrière, la Tour ne pourra que se sacrifier, offrant donc la nulle à l'adversaire car le Roi Noir au départ de la position est à priori mieux placé que le Roi Blanc pour récupérer la Tour en cas de sacrifice destiné à contrer la promotion. La bonne gestion de la position et le gain Blancs passe donc par l'application d'une autre stratégie, celle développée ici par Réti qui inverse le sens de la gestion de la position, exploitant ainsi la géométrie de l'échiquier voire même l'agencement spatial de la position. Il suffisait d'y penser... Pour rappel Réti est déjà l'auteur d'une position fameuse en finale de pions dans laquelle, du fait de la géométrie de l'échiquier et contre toute attente, le Roi défendant parvient à s'interposer et à arracher la nulle.

Nombre de participation le 1^{er} mai 2015 #4

Alleaume Christophe, Deschuyter Henri, Grégoire Cécile, Herman Jean-Claude

Bonne(s) réponse(s) le 1^{er} mai 2015

Aucune bonne réponse, seuls des points de participation sont attribués.

Classement général après 9 diagrammes au 01/05/15

Christophe Alleaume =32 pts; Raphaël Murphy = 15 pts ; Mouchart André=15pts; Minne Yvon-Alain= 13 pts ; Jean-Claude Herman =14 pts ; Monnier Samuel = 10 pts ; Dupéron Cédric = 10 pts ; Cécile Grégoire= 11 pts; Henri Deschuyter = 2 pts

1 point pour la participation même si la première réponse est fausse. 3 points pour le premier coup exact. 5 points pour le premier coup et le coup en réponse exacts. 10 points pour la solution totalement correcte.

Pendules

Présentation de pendules remarquables parce qu'on aime ça et que c'est joli...



Pendule tchécoslovaque, bakélite, 1950.

La suite au prochain numéro...